

Paris, le 5 février 2016



ÉDITO

Les années se suivent et se ressemblent, souffrances sociales et inégalités sont récurrentes. Malgré les événements exceptionnels et injustifiables, le quotidien des Françaises et des Français reste l'injustice face à l'emploi et le partage des richesses.

Vous l'avez remarqué les années passent, toujours plus d'efforts demandés, plus de rigueur, plus d'acquis sociaux détruits, moins de fonctionnaires. Pourquoi ? Pour plus de misère, plus de violence et plus d'inégalités, quel constat !

Le progrès, tant annoncé par des réformes qui ne font que grignoter le bien être des salariés, rappelle étrangement notre histoire récente.

Personne n'a oublié, par exemple, les ouvriers agricoles qui travaillaient du lundi matin au dimanche midi pour des salaires de misère et qui couchaient dans les écuries : c'était les années 1950.

Personne n'a oublié, qu'un départ à la retraite se faisait après 65 ans avec 40% du salaire moyen, sans compter que cette possibilité n'était pas permise à toutes et tous.

Personne n'a oublié, ces femmes et ces hommes que l'on croisait, courbés, marchant avec une canne, ces gens usés par le travail et le manque de soins.

Personne n'a oublié, ou peut-être a-t-on oublié que, sans le combat acharné de syndicalistes engagés, l'histoire se répéterait inlassablement.

L'appât du gain, un sillon profond, ligneux comme un arbre robuste qui absorbe tout, laissant une terre aride pour les générations futures.

RGPP, Réate, MAP, grilles indiciaires, PPCR, RIFSEEP, retraites, réformes territoriales, ces réformes soi-disant pour le progrès, ne sont que le reflet du miroir des politiques destructrices du libéralisme, principe politique suprême, ainsi que son corollaire d'individualisme.

Les fonctionnaires, qui au gré et au bon vouloir de nos dirigeants, selon les instants, deviennent « leur trésor caché » : outils sécuritaire et de stabilité économique à certains moments, outils superflus et destructeurs à d'autres moments.

Qui sont-ils ces fonctionnaires et ces agents au service de la République ? Ils sont le service public.

Ils sont dans la vie quotidienne de chacune et chacun, la sécurité publique, la sécurité alimentaire, la sécurité nationale. **Ils sont** l'éducation et l'enseignement. **Ils sont** la santé, ils sont la culture, ils sont les douanes, les fraudes... **Ils sont tous** là chaque jour pour nous permettre une vie de liberté, d'égalité et de fraternité.

Force ouvrière, une organisation apolitique qui défend inlassablement les valeurs de la République pour un service public au plus proche du citoyen.

Vous servez le service public chaque jour, vous avez le droit d'être respecté par vos concitoyens et donc reconnu par votre employeur : l'État et ses élus.

Le respect du statut des fonctionnaires est indissociable d'un traitement égalitaire pour tous et la garantie de notre liberté de servir dans les règles républicaines.

Le Secrétaire général du SNAMA-FO,
Jean-Luc BOULENGIER

Vive Force ouvrière, Vive le SNAMA FO !

